

Fragen und Antworten

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde**

Band (Jahr): **25 (1935)**

Heft 5

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Anciennement les aubades de noce avaient réellement lieu à l'aube du lendemain du mariage; mais, par suite des inconvénients de cette heure matinale, elles se transformèrent généralement en sérénades données la veille de la noce, devant la demeure d'un des époux. Dans certains endroits, l'usage était d'y répondre par le versement d'une petite somme en faveur de la jeunesse, surtout si l'époux n'était pas ressortissant de la localité. La coutume de ces aubades est tombée en désuétude et ne se pratique plus guère. Dans le Jura bernois, en général conservateur des vieilles traditions, elle était à peu près abandonnée dans la vallée de Delémont vers 1900, mais se maintenait en Ajoie. Moyennant finance, destinée à des libations, les jeunes gens des villages y allaient chanter, la veille du mariage une chanson patoise de circonstance dont ROSSAT a publié le texte et la mélodie (voir Arch. Trad. popul. vol V, p. 222). On donnait à cette coutume le nom bizarre et inexplicable de «chanter les pieds de boeuf» tandis que le mot «aubade» a eu dans cette contrée une autre signification».

Un de nos lecteurs pourrait-il peut-être indiquer la signification du nom vraiment curieux rapporté ci-dessus?

Fragen und Antworten.

1. Jeannettenkreuz. Frage: Ich las im Brockhaus von einem Jeannettenkreuz, das wir gerne zu einem Taufgeschenk in irgend einer Form verwendet hätten. Nun möchte ich gerne das genaue Bild, die Herkunft und Bewandnis dieses Jeannettenkreuzes wissen, worüber mir bis jetzt noch niemand Auskunft geben konnte. S. S.=H.

Antwort: Das Jeannettenkreuz stammt, wie schon sein Name zeigt, aus Frankreich. Larousse en 2 vol. 1, 1236: «jeannette. Petite croix d'or suspendu au cou, comme en portent les paysannes.» *Dictionnaire Général* p. 1347: «jeannette, mince chaîne d'or ou d'argent à laquelle s'attache une croix.» *Sachs-Villatte*, Dict. Français-Allemand: «(croix à la) Jeannette, Jeannettenkreuz (goldenes Kreuz mit einem Herzen darüber, an einem Sammetbande am Halße getragen).“

Ponti, Gennari et Cie., bijouterie, Genève, gibt uns folgende Auskunft: Nos Messieurs Gennari de Paris nous signalent que c'était une mode vers 1850, environ, qui copiée sur des coutumes paysannes, pouvait varier suivant les régions. Dans l'ensemble, c'était une croix en or, assez grande, qui se portait au cou attachée par un ruban très court (souvent en velour noir). Les modèles pouvaient varier bien entendu et les plus courantes étaient émaillées avec des petites parties émaillées. Les régions où se vendaient spécialement cet article étaient la Savoie, la Normandie et dans le Midi également. Le coeur dont vous parliez était en quelque sorte un genre de bélière où le ruban passait de part en part.

Weitere Auskunft über Herkunft der Bezeichnung wären uns erwünscht.

Bücheranzeigen.

B. Moser, Das alte Büren, 1. Serie 1920. Das alte Büren und Umgebung. 2. Serie 1934.

Es sind 2 Mappen mit Bildern, die der Verfasser mit großer Liebe aufgenommen und erläutert hat: ein Ausschnitt aus dem alten Zehntplan von